

# femmes d'ici

SEPT. 1980 VOL 15 no 1



- vous les reconnaissez?
- les champignons sauvages
- quelles préoccupations?

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef  
**Louise P.-Pilon**  
rédactrices  
**Eliane Pelletier**  
**Thérèse Nadeau**  
**Marcelle B.-Dalpé**  
secrétaire-coordonnatrice  
**Huguette Dalpé**

## COLLABORATEURS

**Lucie Marchessault-Lussier**  
**Christiane B-Gagné**  
**Denise Bérubé-Belles-Isles**  
**Suzanne Thuot**  
**Marie-Paule Gouin**

photos  
**Lise Houle**

illustrations  
**Louiselle Frigon**  
**Marguerite Gouin**

## PAGE COUVERTURE

**Louiselle Frigon**

## RESPONSABLE DU TIRAGE

**Lise Gratton**

Abonnement  
1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de  
l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de  
l'Association Féminine d'Éducation  
et d'Action Sociale  
180 est, Dorchester, Suite 200  
Montréal, Québec  
H2X 1N6  
Tél.: 866-1813



L'Association féminine d'éducation et  
d'action sociale pourra autoriser la  
reproduction des articles si on lui en fait  
la demande.

# Sommaire

Editorial / Louise Picard Pilon	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Marcelle B.-Dalpé	4
Bouquin / Françoise Perreault-Gilbert, Claire Houde	5
Courrier /	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Question / Lise Girard-Leduc	7
Consommation / Marcelle B.-Dalpé	17
Jeu / Eliane Pelletier	17
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18
les journées d'études provinciales, à quoi ça sert? Louise Picard-Pilon	8
les champignons sauvages Marie-Paule Gouin	9
vous les reconnaissez? Suzanne Thuot	n
le recrutement j'en fais encore mon affaire Suzanne Thuot	12
réaliser une action au cercle... est-ce possible? Denise Bérubé-Belles-Isles	K3
la formation, pour qui? pourquoi? comment? Christiane Bérubé-Gagné	14
avons-nous les mêmes préoccupations? Lucie Marchessault-Lussier	15

**N.D.L.R.:** Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

## VOUS VOULEZ GAGNER DES PRIX?

Le premier volet du concours s'adresse à toutes celles qui ont le goût d'écrire. Nous vous invitons à nous faire parvenir un texte de trois pages dactylographié à double interligne. Le sujet reste entièrement à votre choix: parlez-nous de vous, de quelqu'un que vous aimez bien ou de tout autre sujet qui vous intéresse ou vous tient à coeur. Nos critères touchent la longueur, le contenu, la forme et la qualité de la langue.

Le second volet est réservé à celles qui s'expriment plus facilement par le dessin. Nous attendons de vous que vous nous fassiez parvenir des

caricatures en un ou plusieurs dessins. Là encore, vous avez toute liberté quant au sujet. Suivez votre inspiration!

Pour les deux catégories, il y aura trois prix: \$30.00, \$25.00 et \$20.00, ainsi qu'une parution assurée dans la revue "Femmes d'Ici" au cours de l'année.

Chaque participante devra signer son texte d'un pseudonyme et inclure dans son envoi une enveloppe sur laquelle elle inscrira son pseudonyme et à l'intérieur de laquelle elle nous donnera son nom et son adresse. Cette façon de procéder permettra au jury de juger en toute objectivité.

## Réponses de la page 17

1.	lot
2.	bot
3.	rôt
4.	tôt
5.	hot
6.	dot
7.	pot
8.	rot
9.	sot
10.	mot
11.	rot
12.	Lot

## À QUI APPARTIENT CE GAGE?

Par Louise Picard-Pilon



"Femmes d'Ici" entreprend une nouvelle année. Lorsque l'équipe s'est réunie pour évaluer les revues de l'année dernière et planifier celles de l'année en cours, nous nous sommes posé certaines questions.

Lors de rencontres avec les membres, on nous dit: "La revue me plaît" ou "votre revue est intéressante." La revue n'appartient-elle en tant que rédactrice en chef? Une revue d'association, est-ce comme une autre revue? La revue appartient-elle à tout le comité qui en assume la planification? Est-elle le véhicule qui nous permet de transmettre à d'autres nos idées, nos préoccupations, nos désirs?

En réfléchissant, nous avons réalisé qu'une revue d'association est bien différente d'une autre revue d'abord au point de vue commercial et publicitaire. Nous avons beaucoup moins d'annonces et nos critères publicitaires sont très sélectifs. La différence se traduit aussi au niveau du contenu. La plupart de nos articles sont en rapport avec les sujets d'étude, les programmes des comités, les priorités adoptées en assemblée générale et les actions réalisées par les cercles et les régions.

Nous avons aussi constaté que pas plus la rédactrice en chef que l'équipe de rédaction ne se considèrent propriétaires de la revue. Nous nous en sentons collectivement responsables. Nous apportons beaucoup de soin à la qualité de la présentation, de la langue écrite, du contenu de chaque article, de l'information.

Notre préoccupation première réside dans l'intérêt des lectrices. Tout sujet abordé dans la revue vient d'un assentiment collectif de l'équipe qui croit que ce sujet est susceptible d'intéresser les membres. Nous avons même la prétention de bien connaître les membres, car nous sommes membres depuis longtemps et nous avons toutes oeuvré aux trois paliers: local, régional, provincial.

Depuis quelques années, vous communiquez avec nous en nous faisant connaître les réalisations de vos cercles ou de vos régions. Depuis l'an passé, vous nous écrivez pour nous faire savoir vos réactions sur certains articles ou certains sujets. Nous apprécions au plus haut point vos commentaires et nous espérons que vous continuerez à nous écrire.

Cependant, cette année, nous souhaitons une plus grande participation de votre part. Nous profitons donc du premier numéro pour lancer un double concours dont vous trouverez les détails en page 2.

Nous attendons vos textes et vos dessins avant le 1er novembre 1980. Nous espérons un volumineux courrier!

## EN MARCHE VERS NOTRE CONGRÈS D'ORIENTATION

Par **Marcelle B. Dalpé**

Deux mois nous séparent de la parution du dernier numéro de la Revue "Femmes d'Ici..." Vous vous demandez sans doute si la préparation du congrès d'orientation a aussi fait une halte durant la période des vacances...

Je vous dis "non": l'ordinateur a pris la relève, la compilation des données est terminée et on se prépare à l'analyse.

Avant de penser aux résultats, vous aimeriez peut-être savoir, qui a reçu ce questionnaire - qui a fait le choix des répondantes - comment ce choix s'est fait - quelles ont été les réactions des membres en recevant ce cahier de questions? etc etc...

Tout d'abord, je dois vous dire que mille trois cent quatre-vingt-dix-huit questionnaires ont été distribués à des membres Aféas choisis au hasard selon une méthode scientifique d'échantillonnage. Le hasard seul a fait le choix de tel membre, de tel cercle, de telle région - on ne pouvait recueillir uniquement les données d'une élite...

Ce questionnaire, comment a-t-il été reçu? Qu'ont pensé les membres? les moins motivées? les plus dynamiques? les autres? Pour l'information de celles qui n'ont pas eu la chance d'être choisies, ce cahier de trente pages contenait quarante-huit questions divisées en sections a) ma vision personnelle de l'Aféas et ma motivation à en faire partie b) mon opinion sur le fonctionnement de l'Aféas et sur d'éventuelles modifications à y apporter c) mes centres d'intérêt à l'Aféas, d) mon opinion sur la formation reçue à l'Aféas et celle que je souhaite recevoir à l'avenir e) mon opinion sur l'action sociale actuelle et future f) mes caractéristiques, mes intérêts personnels.

Près de mille questionnaires ont été remplis et ont été retournés, nombre que les spécialistes considèrent très satisfaisant.

Quelles réactions a suscitées ce sondage dans les cercles? dans les régions? Je vous fais part d'impressions recueillies:

**Jeannette** — "Je ne savais pas qu'il y aurait un congrès d'orientation, j'avais lu vaguement cette question dans la revue; recevoir le questionnaire m'a portée à réfléchir. J'ai pris un après-midi pour penser et ensuite, répondre; je ne fais partie d'aucun comité, j'ai peine à comprendre que mon opinion soit importante dans l'orientation d'une association comme l'Aféas."

**Suzelle** — "Je suis présidente, j'ai répondu avec tout ce que mon engagement me suggérait. J'étais contente de m'exprimer sur mes centres d'intérêt; je pensais que j'étais choisie par rapport à ma responsabilité à un comité régional quand un membre de mon cercle m'apprend qu'elle aussi a reçu un questionnaire. Elle est peu intéressée, je lui ai suggéré de répondre quand même."

**Monique directrice de secteur** — "J'ai suivi la démarche de la préparation dans la revue et je souhaitais

## SEPTEMBRE

Par **Éliane Pelletier**

L'équinoxe d'automne. Et voilà notre monde qui bascule dans le noir, dans le froid. Avant de sombrer dans la torpeur de l'hiver, septembre est le dernier sursis. Chaque jour devient un don qu'il faut vivre intensément.

Jouir du calme de la maison vidée des enfants retournés à l'école. Faire le plein de silence, de tranquillité, de paix. Retrouver ses pensées, ses rêveries peut-être.

Marcher dans la forêt où se dessinent déjà des tâches de couleur. Écouter le murmure affairé des mésanges. Entendre le cri nasillard du geai bleu qui, arrogant, reprend possession des bois abandonnés des autres oiseaux.

Entendre les insectes qui, à chaque brin d'herbe, s'empressent avant qu'il ne soit trop tard de chanter les bienfaits de l'été et les gloires du soleil.

Humer avec délice l'odeur aigre-douce des marinades dont les pots verts, rouges et bruns s'alignent, nombreux, sur l'étagère. S'en délecter, s'en souler.

Respirer l'air déjà frais. Cet air devenu comme immobile, suspendu dans l'attente.

Se livrer aux dernières caresses du soleil. Sentir sur sa peau la tiédeur des rayons obliques teintés d'or.

Percevoir la satisfaction de la nature d'avoir bien fait sa besogne. Sentir cette joie, cette plénitude, ce consentement dans chacune des fibres de son corps un peu comme la joie sereine d'une grossesse menée à terme.

Voir les vols triangulaires des outardes et des oies blanches venues du nord, présages des neiges prochaines.

Ressentir, sans pouvoir s'en défendre, peut-être sans la reconnaître, cette angoisse, cette anxiété, devant la fin •

pouvoir répondre. L'Aféas a 15 ans - elle a évolué, elle se revise et j'aime cela."

**Yvonne** — "Je me considère un membre bien ordinaire, je ne pensais pas que j'avais quelque chose à faire dans l'orientation de l'Aféas; est-ce une façon de susciter mon implication? Pourquoi moi?"

**Laurence responsable de la Commission de recherche** — "Personne n'a été choisi dans trois cercles: j'ai dit aux présidentes que les membres de tous les cercles participeront à la consultation et que les présidentes seront les porte-parole de leur cercle et auront droit de vote au congrès d'orientation. Le congrès d'orientation est l'affaire des membres."

Au cours de mon petit sondage sur les impressions des répondantes, j'ai eu la satisfaction de constater que ce sondage a une résonance d'implication, d'engagement.

Le Congrès est pour cette année, je souhaite à tous les membres de suivre le cheminement de la préparation et d'y participer pour le conduire au succès»

## TU REGARDAIS INTENSÉMENT GENEVIÈVE

Par **Françoise Perreault-Gilbert**

"Tu regardais intensément Geneviève" reste avant tout un roman d'amour exceptionnel. Roman farci de tendresse, de sensualité alliée à un souci d'analyse extrême, à une psychologie très fine de la femme.

Après 20 ans de vie conjugale, un homme, en l'occurrence l'auteur lui-même, se remet en question au retour d'un de ses nombreux voyages en Europe, quand sa femme lui crie sa fatigue, son exaspération face à sa vie faite d'oubli de soi, de renoncement. Elle déclare: "la vie avec un écrivain n'aurait peut-être de sens que dans la mesure où je consentirais moi-même à me sacrifier à son oeuvre". Accepter une vie semblable ne serait-il pas renoncer aux possibilités de l'avenir pour elle?

A la suite de cette dispute, notre homme part à la recherche de son être, essayant d'expliquer les agissements de sa femme qu'il aime encore passionnément, nous dévoilant des détails psychologiques insoupçonnés de la part d'un homme, nous amenant dans un labyrinthe extraordinaire de peinture, de poésie, de musique dont l'auteur reste un amoureux incondicional.

Ainsi, pourrait-on dire que l'auteur prend prétexte d'un cri lancé un soir de détresse pour ce long monologue intérieur à la deuxième personne du singulier, où il ne s'épargne en rien et où l'introspective est conduite en main de maître.

C'est un ouvrage purement Québécois, écrit magistralement par un des nôtres et pouvant rivaliser facilement avec n'importe quel succès littéraire étranger.

**Tu regardais intensément Geneviève, Fernand Ouellette, Édition Quinze.**

## COMMENT PRENDRE VOTRE VIE EN MAIN

Par **Claire Houde**

Notre Dossier AFEAS du mois d'octobre 1979 sur la santé mentale fournit une liste de livres à se procurer. Celui-ci a retenu mon attention parce que la vie nous oblige à nous prendre continuellement en main.

Les auteurs nous aident à prendre conscience comment nous agissons souvent sur l'influence des autres, ou pour faire plaisir aux autres.

Voici quelques phrases tirées de ce petit livre:

"On ne peut plaire à tout le monde".

"Ne pas se décider, c'est prendre aussi une décision".

"Prendre une décision révèle quelque chose à votre sujet, c'est dire aux gens qui vous êtes".

(Suite à la page 7)

Bonjour,

J'aimerais donner mon opinion sur la lettre parue dans la revue "Femmes d'ici" de mai dernier, en page 5. Je vous avoue que je ne vois pas pourquoi Denise Pellerin André semble si vexée de la caricature parue dans la revue de février. Si quelqu'un a le droit de rire de la femme, c'est bien la femme elle-même, bien que je suis certaine que la caricature en question n'en était pas le but, au contraire. (Le mot caricature par lui-même en dit beaucoup, il ne s'agit pas de réalité). Quant à rire des hommes au lieu de rire des femmes, je ne crois pas que c'est là faire preuve de maturité, c'est plutôt une preuve de sexisme. C'est très facile de critiquer les efforts des autres et surtout de respecter leurs opinions (référence à l'article de Lucie Marchessault-Lussier). Je crois que la femme qui nuit, n'est pas celle que tu penses.

**Nicole Bérard-Croteau (tel est mon nom)**

Madame,

En toute conscience, je me dois de vous signaler qu'une certaine dame Denise Pellerin véhicule de fausses informations. Il s'agit du bel et objectif article de Lucie Marchessault-Lussier "Quel est mon nom" de la revue de février 1980.

En effet, chère madame Pellerin, le vrai nom de Lucie Marchessault-Lussier est bien Marchessault et non Lussier qui est le nom de son mari.

Notre nom de naissance nous identifie pour la vie et le fait de prendre le nom de son mari n'est qu'une coutume injuste pour les femmes mariées.

La preuve, c'est l'article 56A du Code civil qui dit ceci: "Les noms et prénoms donnés à une personne dans son acte de naissance, ne peuvent être changés que par une loi de la législature et ses droits civils ne peuvent être exercés que sous ce nom et sous l'un ou plusieurs de ses prénoms". Puisque dans les registres d'état civil on nous fait toujours signer notre nom de naissance, c'est la preuve irréfutable que c'est celui-là qui est légal.

Si vous voulez garder le nom de votre mari, c'est votre affaire, mais vous n'avez pas le droit d'induire les autres en erreur.

Sans rancune,

**Mme Colette Rioux (tel est mon nom)  
St-Fabien, Rimouski**

**P.S. Personnellement, je trouve que le nom composé est un compromis honorable pour celles qui ne sont pas encore décidées à reprendre leur nom de naissance, ou qui ne peuvent pas parce que ça nuirait à leur carrière.**

Bonjour,

Par l'entremise de la revue, je désirerais féliciter l'AFEAS pour son dossier "La femme collaboratrice". Permettez-moi de vous féliciter aussi pour la variété de la revue, je crois qu'il y en a pour tous les goûts.

**Irma G. - Gagnon  
Chambord, Lac St-Jean**

Par Louise Picard-PHON

---

## Lutte à la pornographie

---

Les Messageries Dynamiques, distributeur de journaux et de revues, ont décidé de se débarrasser de 15 à 20 publications de sexe, qui constituaient une partie importante de leur chiffre d'affaires. Selon le directeur du marketing, le distributeur entend rehausser son image de marque et attirer éventuellement de nouveaux clients "respectables". Les Messageries Dynamiques ont pris cette décision suite aux protestations de groupes de plus en plus nombreux contre ces journaux et revues et surtout contre leur étalage dans les tabagies et chez les dépanneurs à la vue et à la portée des enfants.

**Le Devoir, 14 mai 1980.**

---

## Services à domicile

---

Le Ministère des Affaires Sociales est à organiser sa politique en matière de services à domicile. Ces services s'adressent principalement aux personnes âgées, aux personnes handicapées, aux malades chroniques et aux familles en difficultés.

Son but consiste d'abord à fournir à ces clientèles le support nécessaire pour favoriser leur maintien dans leur milieu naturel. Ces services gratuits et leur organisation sont la responsabilité des Conseils régionaux de la santé et des services sociaux. La distribution des services est assumée par les CLSC et s'appuie sur la contribution des collectivités.

**De Source Officielle, 7 mars 1980.**

---

## Chances égales pour les femmes

---

Dans un numéro antérieur, le magazine Sic traitait de discrimination envers les femmes, au niveau des formulaires de demande d'emploi. Cette fois, on poursuit l'analyse en s'attachant à l'entrevue de sélection. Une grille prévue pour ce type d'entrevue porte sur: les motifs de la candidature, l'expérience de travail, la formation et le plan de carrière. On note cependant que lorsque le candidat est une femme, on ajoute des questions portant sur: l'opinion de son époux sur sa carrière, son désir d'avoir des enfants, les raisons pour lesquelles elle travaille et le handicap que peut constituer sa condition de femme dans un poste de direction.

L'entrevue devrait porter exclusivement sur les qualifications du candidat et il est discriminatoire d'y ajouter

d'autres éléments de la vie personnelle. Pour que les femmes aient des chances égales, il faudra éliminer tous ces à-côtés.

**Le Magazine des Affaires, Sic, Vol. 3, no 1, mars 1980.**

---

## La Radio Communautaire

---

Inexistante il y a quelques années, la Radio communautaire s'implante de plus en plus dans le milieu, parallèlement à la radio d'État et à la radio privée et commerciale.

La radio communautaire représente un phénomène social visant à établir une véritable communication entre les gens d'un même milieu. Lieu de partage et d'échanges, cette radio s'appuie principalement sur le dynamisme et la prise de conscience de la communauté. Elle répond à un besoin essentiel de véhiculer la culture locale et régionale, comme agent éducatif privilégié. En effet, elle fournit, à la population d'un milieu, un outil qui lui appartient et qui reflète en même temps sa réalité. La structure démocratique de participation permet l'implication de la population autant au niveau de la programmation que de la gestion.

Récemment, les radios communautaires se sont regroupées en Association, pour former un groupe de pression et mettre en commun leurs services et leurs informations.

**Synthèse, vol. 1, no 7, avril 1980.**

---

## La magie du toxique chez les jeunes

---

Dans cet article, le Docteur Jules Lambert, psychiatre, traite de l'alcoolisme et de la toxicomanie chez les jeunes. Il relate le cas d'un adolescent, qui affirmait avoir recommencé à consommer de la drogue, après avoir vu sa mère se "jeter" à nouveau dans les pilules, incapable de supporter la récente "brosse" du père. Le Docteur Lambert invite les adultes en général et les parents en particulier à réfléchir sur leur propre attitude face à la vie. Les jeunes regardent les adultes dans leur quête de modèles à imiter. Les adolescents manquent de modèles, ressentent un certain vide spirituel, sont inquiets de leur avenir et se laissent gagner par les paradis artificiels que représentent l'alcool et les drogues. Si les parents modifient leurs attitudes, ils pourront mieux aider les jeunes à traverser l'adolescence de façon sereine.

**Ma Caisse, Volume 17, numéro 2, mars-avril 1980.**

# QUESTION

Par Lise Girard-Leduc

Dans nos on que la présidente  
fait de de tous les et comités.  
Doit-elle à les réunions?

Aux trois (3) paliers (Association, Région, Cercle) on mentionne en effet que la présidente fait partie de droit de tous les commissions et comités (articles 16.1.6-26.1.7-35.1.6 de nos règlements). Faire partie de droit de tous les commissions et comités signifie:

a) **qu'elle doit être convoquée** à toutes les réunions des commissions et comités et recevoir une copie de l'ordre du jour;

b) **qu'elle assiste à la réunion si elle le désire**: si la présidente juge que sa participation est nécessaire à une réunion, elle y assiste. Cette participation peut être par-

ticulièrement importante lors de la première réunion d'un comité pour donner clairement le mandat confié par le conseil d'administration.

c) **qu'elle participe aux délibérations** du comité au même titre que les autres membres. Toutefois, la présidente ne remplace pas un membre de comité; par exemple, si un comité doit être composé d'au moins trois (3) personnes, il s'agit alors de trois (3) personnes en plus de la présidente du Cercle, de la Région ou de l'Association.

d) **qu'elle coordonne les activités** des comités. En prenant connaissance des ordres du jour de tous les comités, la présidente peut voir à mieux coordonner les différentes activités et éviter ainsi la duplication ou l'oubli de certains travaux.

Il ne faudrait surtout pas voir la participation de la présidente aux comités comme un manque de confiance aux groupes de travail mais plutôt comme un souci d'assurer une meilleure circulation d'informations et une coordination efficace de tous les travaux.

(Suite de la page 5)

"Quitter la maison ne suffit pas; prendre en charge votre propre vie, c'est devenir adulte".

"Quand vous renoncez à ce que vous voulez uniquement pour accéder aux désirs de l'autre personne, alors vous n'êtes plus là".

"Jamais vous ne pourrez bénéficier d'une existence sur mesure si vous ne connaissez pas vos propres dimensions, si vous ne savez pas exactement qui vous êtes et ce que vous voulez être".

"Après tout, vous êtes vous-même l'oeuvre la plus créative de votre vie".

"Une fois que vous aurez appris à vous mettre à l'écoute de votre moi réel, vous aurez découvert une source qui ne se tarira jamais".

"Comment vous vous sentez avec vous-même durant la journée, c'est la vie même".

"Si vous avez le courage d'accueillir votre anxiété au lieu de la fuir à sa première manifestation, vous serez récompensé. Vous êtes au seuil de la maturité. C'est peut-être le signal de nouvelles aventures, de nouvelles perspectives de vie".

"La prise en main de votre vie ne peut pas être faite pour vous. C'est un droit que vous seul pouvez revendiquer".

Les auteurs nous aident à l'aide d'un questionnaire à apprendre à nous connaître, à voir ce qu'il y a à changer en nous et comment y arriver et ils expliquent comment prendre de petites décisions. Ils sont psychologues et psychanalystes et présentent des idées profondes dans un langage que tout le monde peut comprendre si bien que vous pourrez découvrir ce que vous voulez et comment l'obtenir pour en arriver à prendre votre vie en main.

**Comment prendre votre vie en main, Mildred Newman et Bernard Berkowitz, Éditions Stanke, 120 pages, \$4.95.**

## PARIONS D'ARGENT.

En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire Desjardins peut aussi vous prêter. La caisse populaire Desjardins est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.

la caisse populaire  desjardins



Lise Houle

Nous voulons faire connaître les Journées d'Études Provinciales à nos lectrices qui n'ont pas eu la chance de les vivre. Selon le mot du Père Charland: "Les Journées d'Études Provinciales, c'est le Jour de l'Ait de l'AFEAS." À cette occasion, les membres des conseils d'administration régionaux et les responsables des commissions et comités régionaux se réunissent avec les membres des commissions et comités provinciaux et l'Exécutif provincial, pendant deux jours,

# les journées d'études provinciales, à quoi ça sert?

Par Louise Picard-Pilon

Dans notre numéro de juin, Lise Leduc traitait de l'importance des Journées d'Études Provinciales. Nous avons voulu vérifier cette importance auprès des participantes. Pour ce faire, nous avons recueilli quelques témoignages.

**Solange Gervais** vient aux J.E.P. depuis 1963. Elle nous apprend que les J.E.P. ont toujours eu le même double but: former les dirigeantes pour les aider à mieux remplir leur rôle et donner la dimension provinciale de l'AFEAS. Pour Solange, dans une perspective historique, ces journées ont assuré la survie du mouvement à cause des exigences de plus en plus grandes de la société vis-à-vis des corps intermédiaires. "Les 170 femmes présentes représentent 170 piliers bien implantés dans les régions, à travers la province, pour soutenir la voûte de l'AFEAS."

**Marie-Claire Lussier** vient depuis plus de quinze ans. Pour elle, l'importance des J.E.P. n'a pas changé,

seules ses motivations ont changé avec les divers postes qu'elle a occupés. Comme responsable régionale, elle voulait rapporter le plus d'information possible, comme responsable provinciale, elle voulait donner le plus d'information possible.

**Jeannine Bouvet**, nouvelle présidente régionale, n'est pas nouvelle aux J.E.P. Elle nous dit: "Avant l'AFEAS, j'y étais". Pour elle, "C'est un temps extrêmement fort, on vient s'alimenter, se ressourcer". C'est pourquoi elle a voulu y amener le plus grand nombre de responsables et de directrices.

**Marie-Ange Sylvestre** vient depuis plusieurs années, elle note un changement chez les femmes: "Elles embarquent plus facilement". En tant que présidente de région, Marie-Ange affirme "si la responsable n'assiste pas aux J.E.P., on s'en ressent en région pendant toute l'année."

**Denise Ferland** vient pour la première

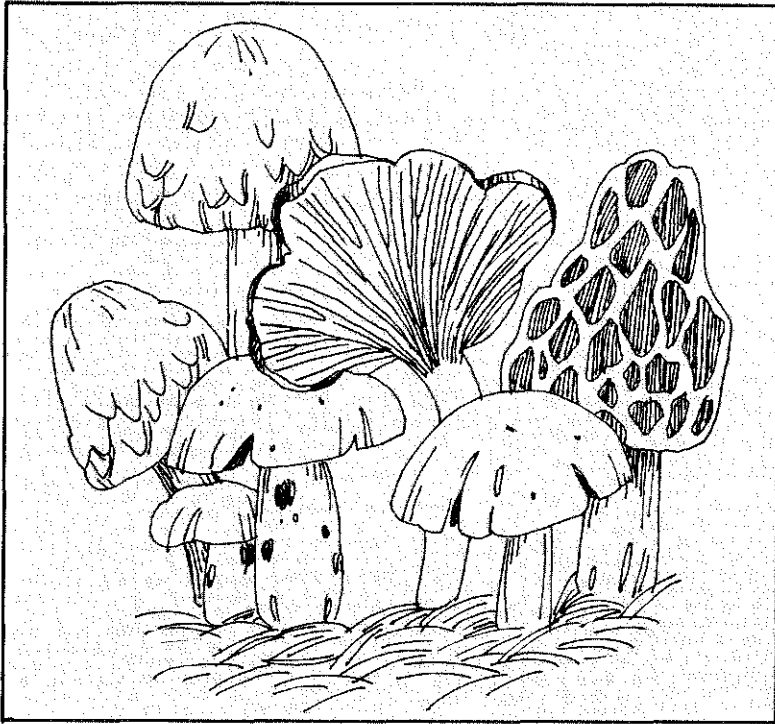


fois: "Les journées sont meilleures que ce que je pensais." Elle repart mieux équipée et avec plus de confiance pour faire son travail de directrice de secteur.

**Yvonne Chalifoux** en est à sa première expérience. Elle y a trouvé une information plus approfondie en ce qui regarde son comité et de la formation personnelle. "Ce sont des journées dures mais enrichissantes".

(Suite à la page 10)





Marguerite Gouin

Peu connus et craints du public, les champignons, il n'y a pas si longtemps, étaient l'affaire de rares initiés. On les craignait, et ce non sans raison, car la consommation de certains d'entre eux peut causer de graves problèmes, même la mort. Heureusement, les champignons comestibles sont beaucoup plus nombreux que les vénéneux, il s'agit donc pour l'amateur d'apprendre à connaître, à bien identifier ceux qu'il veut consommer et ainsi profiter de ce cadeau de la nature à la portée de tous. Un monde fascinant à découvrir et à déguster. C'est l'occasion d'une promenade en forêt,

# les champignons sauvages

Par Marie-Paule Gouin

Ces curieux végétaux ne possèdent ni tiges, ni feuilles, ni racines. Ils n'ont pas non plus cette pigmentation verte, la chlorophylle, si caractéristique du règne végétal. Ils se nourrissent à partir de la matière organique et se reproduisent au moyen de spores, que le vent transporte.

Les champignons varient énormément en formes et en couleurs. Il est donc préférable d'apprendre à identifier peu d'espèces à la fois, pour éviter la confusion, et ne consommer que les spécimens dont on est sûr.

Pour apprendre à les reconnaître, on doit d'abord se familiariser avec leur structure physique.

La volve ou voile universel, chez certaines espèces comme l'amanite tue-mouches, recouvre le jeune plant. Lorsque le champignon croît, la volve se déchire en laissant une gaine qui enlève la base du pied. Chez certains

jeunes champignons, on trouve le voile partiel qui pend sur le pied, de façon à former un anneau ou collerette. Le chapeau est la partie sous laquelle se trouvent les lamelles qui forment une série de feuillettes rayonnant du pied jusqu'à la marge du chapeau. Les spores se logent sur les côtés des lamelles. La couleur des spores est très importante dans l'identification de l'espèce.

Pour la cueillette des champignons, il suffit d'un bon couteau, d'un sac de papier (pas de plastique), ou d'un panier. Afin d'identifier le spécimen, ramassez tout le plant, y compris la base du pied. Quand on est sûr de l'espèce, après l'avoir étudié en détail et identifié, on peut les ramasser en coupant au-dessus du sol pour qu'il n'y ait pas de saletés. Coupez-les pour vérifier s'ils ne sont pas véreux. Ne mettez jamais des spécimens vénéneux en contact avec des comestibles. Les consommer le plus tôt possible.

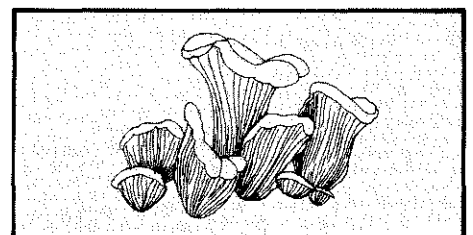
Voici quelques espèces connues que l'on trouve au Québec:

comestibles: l'agaric des champs, la pleurote, la cèpe, le bolet, la lépiote, la vesse-de-loup, la chanterelle, la morille, etc...

mortels: l'amanite tue-mouches, l'ange de la mort, etc...

Parmi les plus faciles à identifier, citons:

La pleurote huître, comestible:



Pleurote

Marguerite Gouin

Elle pousse sur les troncs d'arbres feuillus morts, souvent en grosses touffes en forme de tablette, de mai à octobre. Le chapeau en forme d'éventail est lisse et moite, et de couleur variant de blanchâtre à gris-brun sombre. La chair est ferme et blanche. Les lamelles sont blanchâtres, espacées ou serrées. Le pied est généralement court, poilu à la base, blanc. Les spores sont blanches. La pleurote à un goût délicat. Ne consommez que les jeunes sujets car ils deviennent coriaces avec l'âge.

**La chanterelle ciboire, comestible:**

Elle croît en solitaire ou en groupes et parfois en petites touffes, sur le sol dans les bois de conifères ou sous les feuillus, en été et en automne. Le chapeau est d'abord convexe, puis plat, ensuite à forme de dôme et finalement d'entonnoir. Sa couleur varie du

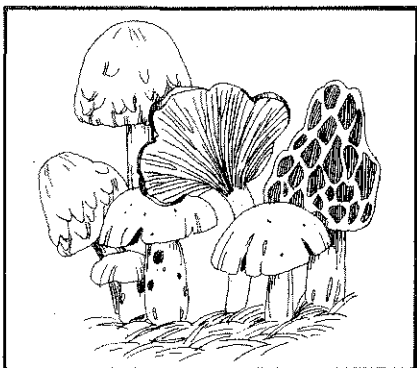


Marguerite Gouin

Chanterelle

jaune chrome au jaune d'oeuf. Sa marge est irrégulière, lobée. La chair est ferme, blanche ou jaunâtre, fibreuse. Les lamelles jaunes sont épaisses, souvent fourchues, peu élevées, ressemblant un peu à des plis. Le pied est lisse, plein, aminci à la base, jaune. La chanterelle est très recherchée pour sa saveur.

Les champignons sont là, à la portée de la main. Avec un peu de connaissance, on peut facilement distinguer quelques bonnes espèces, excellentes et sans danger, et surtout apprendre à reconnaître celles qui présentent quelques dangers pour les éviter»



— RECETTES —

**PLEUROTE PERSILLÉ**

**Ingrédients**

- 1 pleurote coupé en morceaux
- 1 oignon haché
- 4 c. à soupe de beurre
- Persil haché
- Jus de citron
- 2 c. à soupe de farine
- 1/2 tasse (125 ml) de bouillon de boeuf
- 1/2 tasse (125 ml) de crème
- 1/4 c. à thé de basilic
- Sel et poivre

**Préparation:**

Faire frire l'oignon et les morceaux de pleurote dans le beurre en brassant sans arrêt.

Ajouter le persil et le jus de citron. Laisser mijoter jusqu'à ce que le liquide soit absorbé.

Saupoudrer la farine sur les pleurotes. Ajouter le bouillon, la crème et le basilic.

Saler et poivrer. Faire cuire en brassant jusqu'à consistance crémeuse.

Pour deux personnes.

**CHANTERELLES AUX ÉCHALOTES**

**Ingrédients**

- 2 tasses de Chanterelles
- Sel
- 1/3 tasse de beurre
- 2 c. à soupe de fines herbes hachées (au goût)
- 4 échalotes françaises hachées

**Préparation**

Bien nettoyer les Chanterelles, les laisser entières ou les couper en deux ou trois gros morceaux.

Sur feu doux, faire rendre l'eau des champignons pendant 10 à 15 minutes.

Saler, remuer puis égoutter.

Faire cuire les Chanterelles dans le beurre avec les fines herbes et les échalotes à feu moyen pendant environ 5 minutes.

Servir avec un bon steak.

Pour deux personnes.

Réf.: Comment apprêter les champignons sauvages, Cécile Bordeleau, Éditions La Presse.

(Suite de la page 8)

**Simone Fillion** insiste sur l'évolution: "Chaque année les journées d'études sont de mieux en mieux préparées". Comme présidente de région, Simone aimerait être dans chaque atelier.

Une autre présidente, **Lise Raquette** nous apprend que: "les femmes de ma région se battent pour venir aux J.E.P. Elles viennent y chercher leur motivation - goût de s'embarquer - et les outils pour fonctionner en région." Pour Lise, les J.E.P. sont plus importantes que le congrès car toutes les femmes participent vraiment et viennent chercher un bagage qui est vraiment transmis en région.

Pour **Yvette Roy**, sa première participation a répondu à ses besoins, elle a fait des "Découvertes" dans la connaissance de soi. "Je me suis ouvert les yeux", dit-elle. Elle se sent maintenant mieux préparée à passer l'information.

**Régina Ouellette** ne savait pas ce qu'elle venait chercher mais elle y a trouvé une meilleure connaissance d'elle-même et plus de confiance. "Au fond, c'est ce que je venais chercher sans m'en rendre compte".

Pour **Marie-Paule Gaudet**, les journées d'études c'est surtout le partage de ce qui a été fait et de ce qui est à faire. Elle déplore qu'il n'y ait pas assez de temps pour partager les expériences vécues et surtout les solutions trouvées dans chaque région aux difficultés courantes.

**Louise Joly**, présidente de région, insiste sur la solidarité. Ces rencontres lui font toucher du doigt qu'elle appartient à un gros groupe "je prends un bain d'AFEAS et j'y puise mon "pep" pour toute l'année".

**Geneviève Lessard-Caron** assistait pour la première fois. Elle voulait de la formation et elle a eu ce qu'elle attendait sur son rôle. Elle aura plus de facilité à rencontrer les cercles.

**Pauline Charbonneau** déborde d'enthousiasme après sa première expérience: "C'est une expérience formidable! C'est bien structuré, chargé mais souple! J'en sort enrichie beaucoup! Je suis très très satisfaite!"

Ces témoignages parlent d'eux-mêmes, les Journées d'Études Provinciales, c'est important pour les participantes et pour l'Association. J'espère que ces quelques lignes auront fait revivre de bons souvenirs à celles qui ont déjà participé. J'espère surtout que celles qui ne sont jamais venues auront le goût d'accepter un poste à la région pour pouvoir venir l'an prochain\*

# vous-les reconnaissez?

Comme il se doit, les régions se sont choisies, à l'occasion de leur congrès annuel, des présidentes pour l'année 81-82.

Cette année, nous comptons quatre (4) nouveaux visages. Il s'agit de Mmes Gilberte Laverdure de Mont-Laurier, Cécile Boily du Saguenay-Lac-St-Jean-C.-C., Luce Poisson de Québec et enfin de Jeannine Bouvet de Nicolet.

Nous souhaitons à chacune nos meilleurs voeux de succès!



Pierrette Bossé  
Côte-Nord



Gabnelle Berger  
Richelieu-Yamaska



Cécile Boily  
Saguenay-Lac-St-Jean-  
Chibougamau-Chapais



Gilberte Laverdure  
Mont-Laurier



Lise Paquette  
Sherbrooke



Micheline Villemure  
Mauricie



Jeannine Desbiens  
St-Jean



Marie-Ange Sylvestre  
Joliette



Marie-Berthe Perron  
Abitibi-Témiscamingue



Jeannine Bouvet  
Nicolet



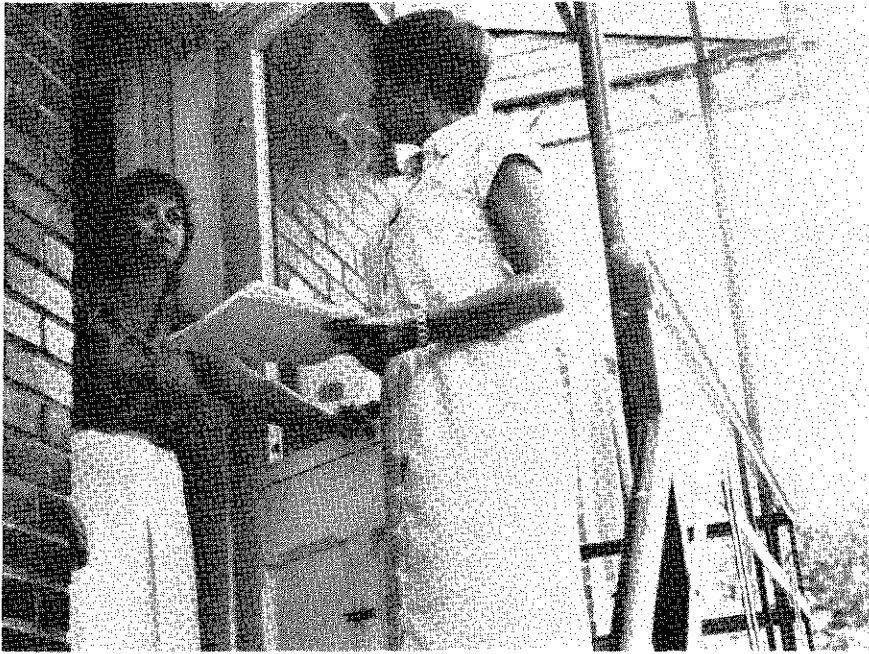
Simone Filion  
Bas St-Laurent  
Gaspésie



Luce Poisson  
Québec



Louise Joly  
Montréal-St-Jérôme  
Outaouais



Lise Houle

---

Eh oui! Si tu en "ton affaire", ça quoi? Tu ne sais pas? J'ai peut-être une idée,.. Tu veux savoir? Si 33,414 membres prenaient sérieusement à coeur le recrutement cette année, as-tu pensé aux effectifs qui suivraient. Pourquoi fias! Le recrutement, c'est l'affaire de tous les membres et ça donnerait peut-être l'occasion à toutes de faire quelque chose pour leur association. Qui ne peut prendre minutes pour contacter une voisine, une cousine, etc., et multiplions par 33,414! Ouf! Ce serait trop beau. pouvons-nous espérer que tu vas y travailler sérieusement?

---

# le recrutement j'en fais encore mon affaire...

ET SI TU EN FAISAIS TON AFFAIRE?

Par Suzanne Thuot

Au début d'une année d'activités, c'est normal de penser et de parler ainsi. Allons chercher de nouveaux membres disons-nous souvent... et c'est bien... mais il ne faudrait pas oublier celles qui sont déjà là, à côté de toi, malades ou débordées et qui cette année ne renouvelleront peut-être pas leur adhésion si tu ne vas pas à elles.

Le Secrétariat provincial a fourni au comité de publicité-recrutement des chiffres et quels chiffres!! En 79-80, environ 7,000 membres nouveaux sont venus à l'AFEAS, mais tenez-vous bien, nous en avons perdu 7,000. En mars dernier, le comité a pris la chose au sérieux et avec l'approbation du Conseil exécutif provincial, nous avons fait parvenir à 300 ex-membres un questionnaire-sondage afin de connaître les raisons de leur départ.

Des 152 réponses reçues, voici entre

autres quelques raisons données: 58, soit plus du 1/3 donc plus de 2,000 proportionnellement à 7,000, ne sont pas revenues par manque de disponibilité: santé, famille, travail. 31, soit environ 1,400 en gardant la proportion, ont pris une bonne formation et elles se sont impliquées ailleurs. 18, soit 800, attendaient d'être sollicitées.

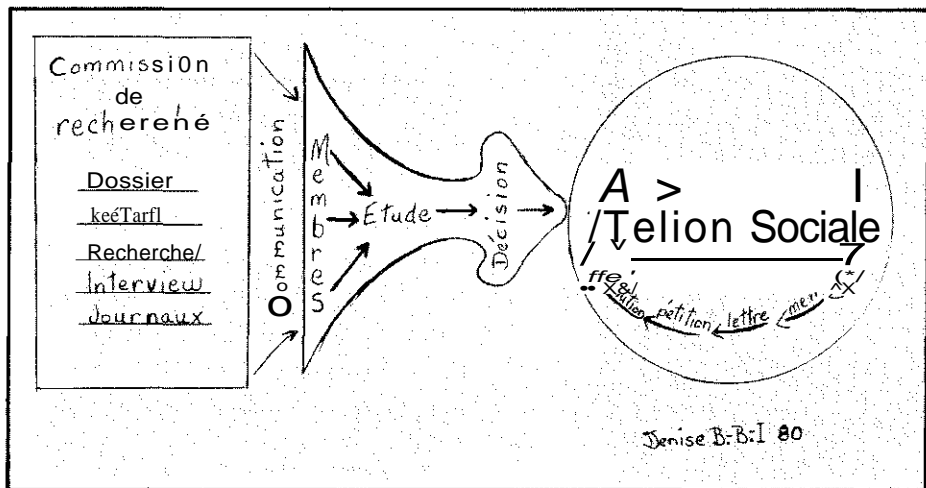
Faisons une petite analyse de la situation et les conclusions nous sauteront aux yeux. Combien d'après toi étaient récupérables? Parmi les malades ou débordées temporairement, plusieurs sûrement seraient revenues mais elles n'avaient pas le goût d'aller te voir ou souvent il s'agit de femmes timides qui ont besoin d'un contact pour se sentir les bienvenues. Celles qui attendent d'être sollicitées, ne s'abstiennent pas toujours par insouciance, c'est à toi d'avoir les yeux ouverts parce que tu

connais mieux ta voisine que la responsable du recrutement n'est-ce pas? Celles qui disent être allées ailleurs après une bonne formation reçue, il n'est pas gênant de les solliciter en leur faisant valoir que si elles sont sympathiques au mouvement même si elles ne peuvent plus y être actives, elles y apportent leur appui et les travaux des dirigeantes actuelles n'en seront que plus efficaces et la force de frappe sera meilleure.

Donc, c'est décidé... Tu en fais "ton affaire"?...

Ton association aura la force que tu voudras bien lui donner, ne l'oublie pas. Durant la semaine intensive de recrutement du 14 au 21 septembre à travers la province, les médias parleront AFEAS.

Tous les moments sont bons pour faire du recrutement, ne l'oublions pas! •



Denise Bérubé-Belles-Isles

Septembre est déjà revenu; des vacances bien ont permis de refaire le plein d'énergie pour entreprendre allègrement nos fonctions au sein d'HAFEAS. Qu'il fait bon de retrouver ensemble pour renouer avec l'amitié et faire plus ample avec le d'action sociale.

# réaliser une action au cercle... est-ce possible?

Par Denise Bérubé-Belles-Isles

A l'HAFEAS, tous les comités sont importants, mais celui d'action sociale a un petit quelque chose de spécial qui te donnera des ailes. Des ailes pour "réagir" car il est l'aboutissement normal des recherches et études sur une situation bien précise à améliorer dans le milieu.

Tu es peut-être la nouvelle responsable du comité d'action sociale de ton cercle. Tu t'interroges sans doute sur la façon de travailler avec tes adjointes. Alors, je t'invite à découvrir ce comité "plein de vie", son rôle, des trucs pour mieux travailler, soutenir une action déjà entreprise.

Faire de l'action sociale c'est réaliser concrètement une action qui va améliorer une situation vécue dans le milieu. Mais avant d'en arriver à une "action", il y a tout le processus de recherche et l'étude de la situation à changer ou à améliorer, faites par l'ensemble des membres lors des soirées d'éducation. C'est d'abord l'affaire des membres qui désirent une solution et qui soutiennent l'action entreprise. Bien sûr, le comité termine le travail mais tous les membres devront se sentir solidaires du geste posé. C'est par des résolutions, des lettres, des

pétitions, des mémoires que le comité d'action sociale réagit et suggère des éléments de solutions possibles face à un problème, pour ensuite les soumettre à qui de droit. Par exemple: pressions pour obtenir la venue de médecins spécialistes dans une région éloignée, amélioration du transport en commun, dénonciation de publicité sexiste véhiculée dans certains commerciaux télévisés et bien d'autres.

## Travail de collaboration

Un point important à ne pas oublier: ne jamais travailler seule. L'action sociale fait partie du "bloc éducation" n'est-ce pas? Ce sont justement tous les comités rattachés à ce "bloc éducation" qui vont réaliser une partie des éléments nécessaires à l'action. La commission de recherche se documente et communique aux membres les informations. Les membres, ensemble, discutent sous la direction du comité d'éducation. Il en ressort des recommandations que l'assemblée confie au comité d'action sociale pour terminer le travail sous forme de résolution, lettre, mémoire ou pétition. N'oublie pas; c'est tout le processus d'une bonne concertation et communication entre ces comités qui fait la

qualité et l'impact d'une action dans le milieu.

## Outils de travail

"Du bon travail, de bons outils", cela va de soi et l'un ne va pas sans l'autre. Étant responsable, tu te dois d'inscrire dans un cahier toutes les réunions tenues avec tes adjointes, les sujets discutés, les décisions prises. Ces renseignements te seront utiles pour présenter ton rapport à l'assemblée générale du cercle. Comme la mémoire n'est pas toujours fidèle, songe à ce que tu pourrais inscrire dans ton rapport de comité en fin d'année. C'est le cahier du comité qui permettra à celle qui, éventuellement, pourra te remplacer, de découvrir des trucs pour fonctionner; ce sera son guide. Un autre outil de travail, c'est le dossier publié par l'Association; les sources de référence, livres à se procurer et les adresses te seront utiles. Tu sentiras aussi peu à peu le besoin de monter tes propres dossiers sur chaque action entreprise. Pour ce faire, tu inscris les renseignements utiles, les résultats de l'étude faite par les membres, les réunions tenues à ce sujet, les personnes-ressources contactées, les adresses et

(Suite à la page 17)



Lise Houle

---

Septembre est déjà là et avec lui s'annonce la reprise des activités au sein de l'AFEAS. Pour le comité de formation, comme pour les autres d'ailleurs, le programme tracé se veut attirant et enrichissant. Ce que je souhaite par dessus tout, c'est de vous faire partager l'enthousiasme et l'emballement des membres du comité de formation.

---

# la formation, pour qui? pourquoi? comment?

Par Christiane Bérubé-Gagné

Qu'y-a-t-il de si nouveau me direz-vous? Que veut-on nous faire expérimenter? Avec tous les changements qu'on nous fait vivre, la situation va-t-elle en s'améliorant? Ces inquiétudes sont normales puisque l'inconnu, le non-vécu est difficilement évaluable. Cependant, nous avons cru que, pour aller de l'avant, il fallait expérimenter de nouvelles façons d'envisager la formation offerte à l'AFEAS au niveau provincial.

Depuis longtemps, la formation donnée était en fonction des besoins ressentis et exprimés par les différents comités; à titre d'exemple, les membres du comité des sujets d'étude se préoccupaient d'abord de l'animation des réunions, celles du comité de finances et organisation, de la planification et l'organisation de différentes rencontres, celles des commissions de recherche en milieu rural et urbain, de la façon de chercher les données d'une situation ou d'un problème, etc... Grâce à un questionnaire d'évaluation des besoins en formation adressé à des responsables régionales, nous nous sommes aperçues que l'animation intéressait presque tous les membres, que la connaissance d'un processus de recherche était essentielle à plusieurs et que souvent, beaucoup de membres avaient à se débrouiller avec l'organisation matérielle de diverses rencontres. C'est pourquoi, à partir des besoins exprimés

dans ce sondage et selon les suggestions soumises dans les questionnaires d'évaluation des sessions de l'automne dernier, les membres du comité ont retenu la formule de sessions par thème, offertes à tous les membres, peu importe leur poste, leur occupation, leur type ou niveau de participation.

Je lance donc une invitation spéciale à tous les membres désireux de progresser au sein du mouvement et à toutes celles qui ressentent le besoin d'une plus grande formation personnelle. En effet, au sein du comité, nous croyons que les besoins de formation personnelle ne sont pas incompatibles avec ceux de formation collective et que la formation personnelle est indispensable pour oeuvrer adéquatement au sein d'un mouvement. Qu'y a-t-il de plus important? Une tête bien faite ou une tête bien pleine? Si nous croyons à la théorie des vases communicants, il ne fait donc pas de doute que l'enrichissement individuel des membres se reflétera sur l'ensemble du mouvement. La qualité, la profondeur de l'engagement et de la participation sont proportionnelles aux connaissances et expériences acquises au fil des ans. Et l'AFEAS peut être ce lieu où se vivent des expériences de formation.

Les membres du comité osent même demander aux dirigeantes de régions d'être innovatrices et ouvertes en invi-

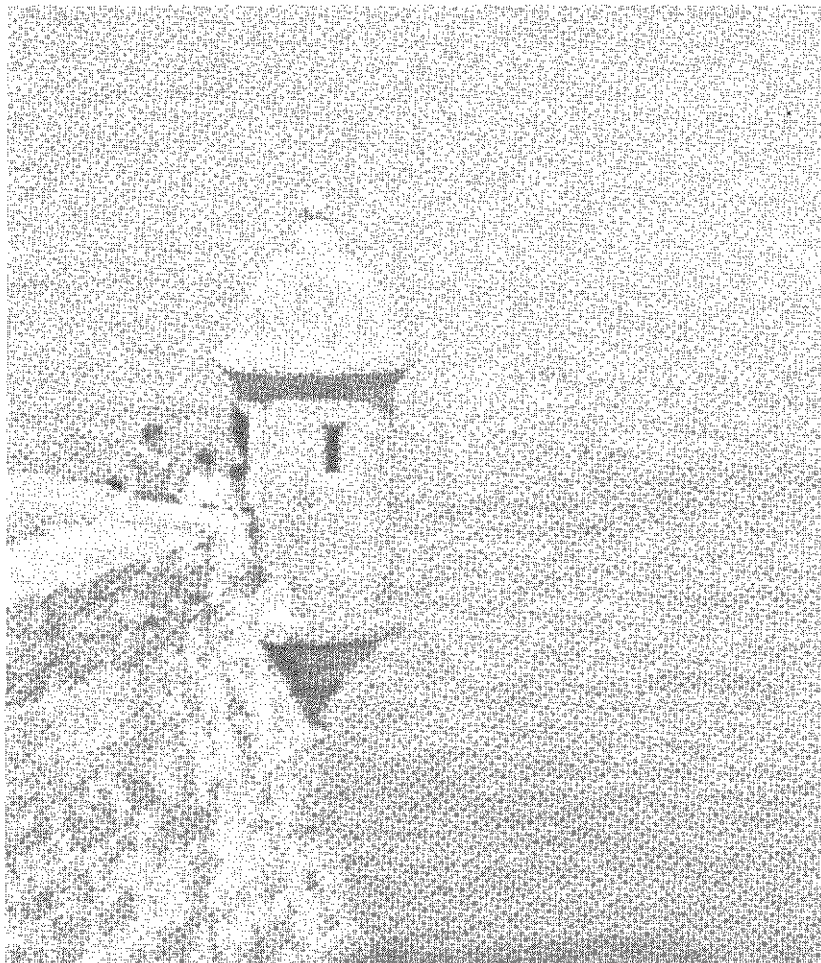
tant à participer aux activités de formation des membres non élus, ni nommés à des postes de responsabilité mais faisant preuve d'intérêt et de dynamisme. Il existe à l'AFEAS, pensons-nous, un immense potentiel humain qui est négligé par nos structures et nos habitudes. Une formation élargie pourrait sans doute faciliter la relève.

Quelles seront donc ces sessions offertes à toutes dès cet automne?

Une première sur l'animation aura pour objectifs: — amener les participantes à comprendre les différences entre le processus d'animation et les techniques d'animation; — permettre aux participantes de développer des habilités à résoudre certaines difficultés de travail d'équipe. Celle-ci se déroulera en deux jours à deux endroits différents: une à Montréal et une autre à Québec, à raison d'une quarantaine de personnes par session. Selon les besoins exprimés, l'animation semblait un point vital à la bonne marche de l'AFEAS. De plus, en divisant les groupes, un à Montréal et un à Québec, nous croyons pouvoir satisfaire plus de membres. Enfin, les groupes de quarante personnes seront aussi divisés; dans un premier, celles ayant de l'expérience; dans un deuxième, celles n'en ayant pas.

Une deuxième session sur les priorités aura pour objectif de faire prendre conscience aux participantes de leur

(Suite à la page 17)



---

Vingt-huit (28) femmes et deux (2) hommes de six pays (Jamaïque, Trinidad, St-Domingue, Mexique, Porto-Rico, U.S.A. et Canada) ont passé cinq (5) jours sous le thème "Les femmes, les communications et le développement", sous les auspices de l'UNESCO\*. Cette conférence régionale tenue en mai dernier à Porto-Rico, offrait le défi de mettre en commun les expériences et les besoins de gens issus de milieux très différents: travailleurs sociaux, agents de développement communautaire oeuvrant auprès de gens de milieux défavorisés, de femmes, d'associations féminines, animateurs de radio, de télévision avec un public beaucoup plus vaste, fonctionnaires, producteurs de films pour le gouvernement, professeurs en communications à l'Université. Le tout était bilingue: espagnol et anglais avec traduction simultanée.

---

# avons-nous les mêmes préoccupations?

Par Lucie Marchessault-Lussier

Mais que peuvent avoir en commun tous ces gens? Ayant eu la chance d'être observatrice, je vous fais part de mes impressions.

Les de la rencontre

- favoriser une meilleure compréhension des besoins des uns et des autres;
- compléter l'information sur les ressources et les habilités de chaque groupe;
- proposer des solutions concrètes pour résoudre les problèmes identifiés;
- proposer des suites.

Difficultés

Les principales difficultés d'une telle rencontre sont d'abord la langue: même s'il y a traduction simultanée, on perd toujours un peu de ce qui se dit et

les échanges, hors des réunions, ne peuvent être que superficiels.

De plus, il est difficile à des gens venant de pays comme le Canada et les U.S.A. de parler d'expériences ou de solutions applicables dans des contextes si différents. Par exemple, l'utilisation du vidéo comme un des moyens d'aides des groupes de citoyens dans leur démarche, est difficilement réalisable dans un pays où souvent les gens n'ont pas d'électricité et où leur capacité d'écouter la radio est sujette à leur capacité à se payer de nouvelles piles. Dans une autre île, le gouvernement possède 11 unités mobiles pour montrer ses films, 9 sont en réparation.

Quelques témoignages

Le témoignage canadien qui a beaucoup intéressé est celui portant

sur les problèmes des femmes habitant de petites villes isolées du nord, dans lesquelles une seule compagnie contrôle tout. Les femmes souffrent d'isolement, d'alcoolisme, font des efforts pour se regrouper et tenter de sensibiliser la population en vue de changements. La radio et la télé, qui viennent du Sud, avec des émissions conçues en fonction des gens du sud, ne tiennent pas compte des besoins de ces femmes.

A Porto-Rico, dans un quartier très défavorisé, une travailleuse sociale a réussi à former des familles qui agissent comme intercesseurs ou parrains d'une autre famille dans laquelle il y a de la délinquance.

Dans son travail auprès des femmes, elle note:

**(Suite à la page suivante)**

— la difficulté à impliquer les gens dans les décisions malgré le souci de créer un climat permettant aux femmes de sentir qu'elles ont le droit de s'impliquer, même s'il y a opposition des autorités.

— la difficulté de vulgariser l'information.

-7 La dépendance des femmes qui fait qu'elles ont de la difficulté à se définir elles-mêmes, et à exprimer leurs besoins.

A Trinidad, un groupe de femmes balayuses de rues ont eu la possibilité de se recycler en vue d'un autre travail. Avec une animatrice en théâtre, elles ont monté des pièces sur leur vécu, qu'elles jouent devant des groupes. Le film qui en a été fait était bouleversant.

A St-Domingue, une animatrice de télévision nous dit que les hommes n'acceptent pas des modifications aux rôles joués à la maison.

A St-Domingue aussi, un poste de radio vise à résoudre des problèmes concrets (quoi faire quand les poulets sont malades) et fait aussi l'alphabétisation en complétant l'émission de radio par des documents écrits.

Au Mexique: 13 millions d'Indiens, avec un très grand nombre de dialectes. Ces femmes jouent un rôle important; ce sont elles qui vont au marché, qui établissent les contacts avec l'administration et qui décident de l'éducation. Une des difficultés identifiées: concilier les intérêts de ceux qui font les programmes et de ceux qui administrent les budgets.

A Porto-Rico, on forme des communicateurs à l'Université: 52% sont des femmes.

Aux U.S.A. on a parlé surtout de refuge pour femmes battues.

Plusieurs intervenantes ont dit le besoin de changer le type de projets s'adressant aux femmes: ne pas leur parler seulement de lait et d'alimentation, mais les éduquer en vue d'assurer leur participation à la communauté pour amener les changements désirés: changements de politiques et de mentalités et une plus grande intégration des femmes dans tous les secteurs.

Elles ont souligné qu'il fallait faire preuve d'imagination et faire appel au théâtre, aux marionnettes, à la radio, à la télé, aux imprimés, etc...

La représentante de l'UNESCO, dont le siège est à Paris, a mentionné le besoin d'augmenter l'accès des femmes à l'information sur leurs droits, du besoin de

sensibiliser les journalistes aux préoccupations des femmes de différents pays. L'UNESCO a mis sur pied une banque de ressources, d'articles et d'associations intéressées à faire paraître des articles sur les femmes. Nous pouvons le proposer à nos journalistes et y penser dans les bulletins de régions.

#### Interrogation

Faut-il d'abord assurer le développement de la société, y compris les femmes, ou travailler d'abord à aider les femmes à occuper toute leur place dans la société en vue d'un monde plus harmonieux? Ces deux tendances étaient très présentes à la conférence. Là comme ici, le débat est loin d'être réglé!

#### Temps forts

Les temps forts de la conférence étaient peut-être les soirées consacrées à regarder les films de plusieurs pays et à discuter entre nous outre l'aspect technique, les projets et leur impact sur les femmes et leur milieu.

#### Conclusion de la conférence

Quelques idées résument les opinions des participants:

— Il est difficile d'identifier les problèmes des femmes et de les faire connaître.

— L'écart entre, femme d'abord, société d'abord, rend difficile les échanges entre pays.

— L'importance d'intégrer un plus grand nombre de femmes dans les média, sans user de discrimination.

— Le manque de formation des femmes pour utiliser les média.

— L'isolement des femmes.

— Le besoin de recherche sur l'impact des média sur la société.

— Le besoin de démystifier les média.

Elles recommandent:

— qu'on entraîne les femmes à utiliser la radio, le film, le vidéo;

— qu'on développe des moyens pour rejoindre les femmes isolées par leur géographie, leur culture, leur langue, leur milieu socio-économique;

— publier et diffuser l'information sur les sources de financement en développement communautaire;

— tenter de devenir auto-suffisant.

Je pense que les témoignages et les expériences de ces femmes qui sont loin de nous par la langue et la culture sont pourtant très proches par le travail effectué auprès d'autres femmes. Je crois que les questions soulevées et les efforts en vue d'une plus grande intégration des femmes dans tous les domaines ont de profondes résonances ici même.

Par l'UMOFC\*, nous sommes membres d'une famille internationale, mais notre appartenance se limite-t-elle à une contribution financière une fois l'an?

En juillet, au Danemark, une rencontre internationale des femmes, organisée par les Nations-Unies, a été l'occasion de mesurer à quel point chaque pays avait atteint les objectifs de son plan d'action pour la décennie des femmes 1975-1985. L'AFEAS y était représentée par Micheline Villemure, présidente de la région La Mauricie. Quelles sont les réalisations du pays? Lesquelles souhaitons-nous?

Comme groupe, avons-nous un plan d'action pour améliorer la situation des femmes? Le désirons-nous? Le congrès d'orientation est en préparation; ce pourrait être l'occasion de s'y arrêter»

\* L'UNESCO: Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, les sciences, les communications, la culture.

\* L'UMOFC: Union mondiale des organisations féminines catholiques.

#### NOMINATIONS

**Mme Eliane Pelletier, présidente du cercle de Nicolet et rédactrice à l'équipe de rédaction de la revue "Femmes d'ici", a été nommée membre au Conseil du Statut de la Femme du Québec. Mme Pelletier succède à Mme Azilda Marchand, ex-présidente provinciale de l'AFEAS,**

\*\*\*\*\*

**Mme Madeleine Lévesque-Pelletier de la région Abitibi-Témiscamingue a été nommée en avril dernier au comité provincial de la direction pour la Protection de la Jeunesse,**



# consommation

## LA LOI DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR

Par Marcelle B.-Dalpé

Ce n'est plus un secret pour personne, la nouvelle loi de la protection du consommateur est en application depuis le 30 avril de la présente année. Elle contient des dispositions qui couvrent les principaux secteurs de la consommation.

L'AFEAS, association féminine d'éducation et d'action sociale, ne se classe pas parmi les associations de

consommateurs; il n'en demeure pas moins que la consommation est un de ses champs d'action et que c'est de l'éducation que d'informer ses membres d'une loi qui les concerne en tant que consommatrices. C'est pourquoi, au cours de l'année, la page consommation reviendra souvent avec des articles portant sur cette loi. Nous croyons que ces articles seront susceptibles de susciter l'intérêt des membres en offrant une nomenclature de documents d'information et de sources de référence à la portée de tous.

L'information donnée dans cette rubrique visera à inciter les membres

à aller plus loin dans la connaissance des droits des consommateurs, aussi de leurs responsabilités. Il sera question de vente itinérante, de publicité, de garanties, de crédit, de services, de contrats, etc...

Nous ne voulons pas nous substituer à l'Office de la Protection du Consommateur qui est chargé de renseigner la population sur ce qui a trait à la protection du consommateur, ce serait vraiment trop prétentieux. Nous voulons plutôt informer les membres des services existants et les amener à demeurer ou à devenir des consommateurs clairvoyants et avertis®

# JEUX

## VARIATION SUR UNE SYLLABE

Par Éliane Pelletier

Vérifiez l'étendue de votre vocabulaire et l'acuité de votre mémoire. Sans l'aide de votre dictionnaire, essayez de trouver les mots dont les définitions suivent. A vous de vous coter, la dictée est sur douze.

1. Partie d'un tout que l'on partage entre plusieurs personnes.

2. Se dit du pied difforme par rétraction de certains muscles.
3. Rôti.
4. Rapidement. Au bout de peu de temps.
5. Se dit du jazz joué avec force, avec un rythme violent.
6. Bien qu'une femme apporte en se mariant.
7. Récipient de ménage destiné surtout à contenir liquides et aliments.

8. Maladie cryptogamique de la vigne, pourriture des grains de raisins.
9. Qui a peu d'intelligence et peu de jugement.
10. Chacun des sons ou groupes de sons correspondant à un sens, entre lesquels se distribue le langage.
11. Gaz stomacal.
12. Fleuve de France.

(Réponses à la page 2)

### (Suite de la page 13)

numéros de téléphone nécessaires. Tout est fidèlement conservé dans une chemise ou enveloppe portant le titre de l'action entreprise. Pourquoi ne pas impliquer tout à tour tes adjointes dans le montage de ces dossiers? Quelle belle occasion d'apprendre!

#### Planifier le travail

Malgré que tu sois responsable, tu n'as pas à tout faire le travail. Tes adjointes sont là pour t'aider. Divisez entre chacune de vous une partie des démarches à faire: téléphone, rédaction d'une lettre, dossier à monter. Quand chacune repart avec une tâche bien précise à accomplir, on est sûre que ça ira beaucoup mieux.

#### "Cent fois sur le métier ..."

Il arrive souvent qu'une action proposée soit refusée. C'est décevant mais il ne faut jamais laisser tomber un projet refusé dans un premier temps. Bien au contraire, il faut analyser les

raisons de ce refus, vérifier si elles sont fondées. Il faut sans cesse revenir à la charge, se réajuster à la lumière de faits nouveaux, mais ne jamais démissionner. C'est là qu'on vous prendra au sérieux. Sachez également profiter de toutes les occasions pour publiciser vos actions et vous faire connaître du milieu. C'est à la fois une question de fierté pour le comité et le cercle.

Va, ton cercle t'attend et dis-toi que c'est possible de réaliser chez toi une véritable action sociale.

Fructueuse année à chacune! • \_\_\_\_\_

### (Suite de la page 14)

responsabilité individuelle et collective vis-à-vis les priorités d'un mouvement dont elles sont membres. La raison de ce choix est que nous avons remarqué à l'AFEAS une faiblesse en ce qui a trait aux priorités retenues par le Congrès: seul le comité d'action sociale s'en occupait alors que toutes les ressources et les énergies devraient

être canalisées pour converger vers celles-ci. Là encore, la session sera offerte à Montréal et à Québec à raison d'une quarantaine de personnes par groupe.

Voilà donc notre programme de formation pour 1980-81. J'espère qu'il vous emballera. Les responsables de la formation veulent établir un plan de formation à long terme pour les membres AFEAS. Pour ce faire, nous devons savoir ce qu'il y avait de plus avantageux: une formation offerte à toutes, celle-ci pouvant être graduée, ou une formation répondant aux besoins de fonctionnement des comités. Une saine analyse des évaluations nous fournira des éléments de réponse; c'est notre responsabilité comme membre du comité: comme membre AFEAS, votre responsabilité est de participer à ces sessions et d'évaluer leur impact avec franchise et ouverture. C'est ainsi qu'ensemble, en nous épaulant, nous continuerons à avancer et à nous former»

# aller-retour

---

**Par Louise Picard-Pilon**

## CERCLES

---

### Sept-îles

Lors d'une assemblée mensuelle, les membres de l'AFEAS de Sept-Îles ont étudié le type de publicité présentée aux femmes dans la revue 'Châtelaine'. À l'aide de plusieurs numéros de la revue, les femmes ont analysé les messages publicitaires. Elles ont constaté que la publicité contenue dans cette revue, destinée aux femmes, présente surtout des produits de consommation: produits de beauté, d'hygiène, appareils électriques, nourriture, etc.

Suite à leur étude, les membres du cercle ont fait parvenir une lettre de protestation à la rédactrice en chef, Madame Francine Montpetit.

Merci à Lucille Dignard, qui nous a informées!

---

### Jean XXIII

Suite à la nouvelle que nous avons déjà publiée, au sujet du vandalisme à Trois-Rivières-Ouest, nous avons reçu d'autres informations de Thérèse Roberge. La Commission scolaire a fait installer des éclairages genre "sentinelle" aux abords de l'école. Le Conseil de Ville a assuré, par son service de police, une surveillance plus étroite. Déjà, une amélioration sensible s'est produite. Les femmes de l'AFEAS veillent toujours.

Bravo à ces femmes tenaces et merci à Thérèse!

---

### Terrebonne

À l'occasion du thème "Bien dans sa tête, bien dans son corps", les membres de l'AFEAS de Terrebonne ont fait venir une unité mobile de dépistage du cancer, au centre d'achats les Galeries de Terrebonne. On a fait d'une pierre, deux coups, car les membres du cercle donnaient à la fois des informations sur le dépistage du cancer et sur l'AFEAS en général. Excellente chance de faire connaître le vrai visage de l'AFEAS et de rendre service aux femmes. Ces deux jours de promotion ont remporté un vif succès et l'on se propose de répéter l'expérience l'an prochain.

Merci à Andrée Larocque, notre informatrice!

---

### Bon-Pasteur

Au cercle Bon-Pasteur, on a fêté le 10<sup>e</sup> anniversaire, en se rappelant les objectifs de la fondation. En 1970, les femmes de Bon-Pasteur de Matane se joignaient à l'AFEAS pour se donner un moyen de communiquer entre elles,

pour se mieux connaître, analyser leurs besoins et ceux de leur milieu et pour agir en vue du mieux-être de tous.

On a profité de la fête pour rendre hommage aux présidentes qui ont travaillé à réaliser ces objectifs. On a réalisé que l'AFEAS répond vraiment aux besoins des femmes. Madame Simone Filion, présidente régionale, participait à la réjouissance.

Merci à Denise Sirois, qui nous a raconté l'événement!

---

## RÉGIONS

---

### Mauricie

Selon la présidente de la Région, Micheline Villemure, les journaux pornographiques ont disparu des dépanneurs et tabagies. Ce succès appartient à l'action sociale de l'AFEAS. Partout, les membres ont visité les propriétaires de ces commerces et les ont menacés de ne plus les encourager à l'avenir, si les journaux et revues pornographiques ne disparaissaient pas des étalages et des devantures. Les résultats ne se sont pas faits attendre.

Bravo à ces femmes qui ont su s'affirmer.

---

### Saint-Jean

Une délégation de l'AFEAS, Région de Saint-Jean, remettait, le 25 février dernier, à Madame Lise Fayette, ministre d'État à la condition féminine, une pétition regroupant près de 1,600 signatures. C'était l'appui des femmes à une de nos priorités: l'accessibilité au Régime des Rentes du Québec pour les femmes au foyer et les femmes collaboratrices.

La pétition ainsi que le cahier de correspondance et le cahier de presse furent remis au ministre en trois copies, la chargeant ainsi d'en transmettre une copie au ministre des Affaires sociales et une autre au ministre des finances.

Madame Payette, ayant elle-même signé la pétition lors de son passage à notre congrès d'août 1979, a laissé entendre que le gouvernement était d'accord avec le principe, mais qu'il cherche toujours les modalités d'application d'un tel règlement. Une équipe de fonctionnaires y travaille déjà. "Ça va se faire, continuez à en parler" affirme Madame Payette en encourageant l'AFEAS à poursuivre son travail de sensibilisation auprès des femmes.

Merci à Yvonne Demers-Venne pour son communiqué!

---

### Sherbrooke

Dans le cadre des journées "Entre Nous", organisées par le Conseil Régional de la promotion de la Femme, regroupement des organismes féminins de la région de

# aller-retour

Sherbrooke, l'AFEAS a préparé une table-ronde sur le sujet d'avril "Femmes au Foyer + R.R.Q. = Sécurité?"

Les invités étaient: Gilles Labbé de la R.R.Q., Denise Blanchette de l'AFEAS, Monique des Rivières du secrétariat d'État à la condition féminine et Diane Demers de la Fédération des Femmes du Québec. Lise Raquette, présidente régionale de l'AFEAS, agissait comme animatrice.

Plus de 150 femmes ont participé à cette activité et ont pu poser des questions aux invités. C'était la première fois que le sujet était ouvert au public dans la région et les femmes ont manifesté beaucoup d'intérêt.

L'objectif de l'AFEAS régionale était de sensibiliser au problème de la reconnaissance du travail de la femme au foyer et de faire connaître au public une recommandation de l'AFEAS.

Merci à Lise Raquette pour les renseignements fournis!

## ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

### Conférence sur la décennie de la femme

En juillet dernier se tenaient à Copenhague deux conférences sur la décennie de la femme. Une première conférence regroupait tous les représentants des différents gouvernements à travers le monde tandis qu'une seconde amenait la participation d'organismes non gouvernementaux. Grâce à une subvention du Secrétariat d'État, l'AFEAS avait délégué Micheline Villemeure, présidente de la Région AFEAS de la Mauricie, à la conférence des organismes non gouvernementaux.

Il s'agit en fait d'une importante reconnaissance pour l'AFEAS qui était le seul organisme québécois à participer à cette conférence. Pour obtenir une délégation à cette conférence, un organisme devait être manifestement capable de s'occuper de questions relatives à la condition féminine au Canada et prouver qu'il avait des plans d'action en ce sens. Notre mémoire "1980... une étape" regroupant toutes nos résolutions sur la condition féminine a servi de base pour préparer notre participation à cette importante conférence.

En guise de suite à cette conférence, Micheline Villerfiure présentait un exposé aux congressistes de l'AFEAS en août dernier. De plus, un article complet sur le contenu de cette conférence sera publié sous peu dans la revue FEMMES D'ICI.

### Prix annuel Desjardins

L'AFEAS avait présenté, dans le cadre du prix annuel Desjardins, ses réalisations autour du dossier femme col-

laboratrice. Même si nous ne gagnions pas le prix 1980, nous recevions, en mai dernier, une mention reconnaissant le travail effectué pour obtenir la reconnaissance du statut de femme collaboratrice. Cette mention nous a valu une somme de \$2,000.00 remise par la Fédération des Caisses Populaires Desjardins.

### Sessions d'automne

L'AFEAS offrira à l'automne trois types de sessions à ses membres. Ces sessions se tiendront à Québec et à Montréal. Les régions AFEAS seront invitées à envoyer des participantes à l'endroit qui leur convient le mieux (Québec ou Montréal). Ces sessions porteront sur:

- **l'animation:** l'objectif de ces sessions sera d'amener les participantes à comprendre les différences entre le processus d'animation et les techniques d'animation.
- **les priorités:** ces sessions viseront à faire prendre conscience aux participantes de leur responsabilité individuelle et collective vis-à-vis les priorités du mouvement dont elles sont membres.
- **les règlements:** cette session permettra aux participantes d'approfondir les éléments de changements relatifs aux règlements AFEAS.

Le contenu de ces sessions a été préparé par le comité de formation de l'AFEAS.

### Projet sur la violence

Nous vous informions dans la revue de juin de la mise sur pied d'un projet spécial pour l'étude sociale portant sur la société violente. Ce projet a été financé par le ministère de la justice provincial dans le cadre de son programme sur la violence. En plus du dossier d'étude et de l'article de la revue FEMMES D'ICI, les membres AFEAS bénéficieront d'une brochure sur la violence pour leur aider dans cette étude. Cette brochure devrait être disponible actuellement dans vos secrétariats régionaux.

### Commission Jean (éducation des adultes)

Le gouvernement provincial créait, le 23 janvier 1980, la Commission d'étude sur la formation professionnelle et la formation socio-culturelle des adultes (CEFA). Michèle Jean fut désignée responsable de cette commission. La commission consultera les organismes et les individus en leur demandant de décrire ce qu'ils vivent en éducation des adultes, les problèmes qu'ils rencontrent, les projets qu'ils identifient comme porteurs d'avenir ainsi que les pistes de changements structurels ou autres qu'ils envoient.

Inutile de vous dire que l'AFEAS, comme organisme travaillant énormément à l'éducation des adultes, compte bien se faire entendre à cette commission. La commission tiendra des consultations régionales et provinciales. Nous vous tiendrons au courant des développements.

## PRIÈRE

Mon Dieu,  
Au ... de cette année  
Que nous espérons très mouvementée,  
Nous vous ... de nous guider  
Sur ce ... pourrions réaliser.

Faites que notre générosité  
Soit ..., l'amitié  
Que nous ... ici chercher  
Sans jamais trop en demander.

Faites que tout au long de cette année  
Nous ... l'occasion de pratiquer  
L'unité et la charité  
Notre ... préféré.

Donnez à nos dirigeantes  
L'esprit d'équipe et la confiance  
Le dévouement et la constance  
Pour le bonheur de tous les membres.

Seigneur,  
Donnez-nous l'occasion de nous engager  
Et tâchez de souvent nous rappeler  
Que pour avoir le droit de critiquer  
Il faut d'abord participer.

Amen

Carmen Migneault